

MA VIE S'EST NETTEMENT AMÉLIORÉE ! C'EST CE DONT JE RÉVAIS DEPUIS QUE J'AI REJOINT LE PROJET.

VIETNAM : DES CHAÎNES DE VALEUR POUR COMBATTRE LES POCHEs DE PAUVRETÉ PERSISTANTES

EDITORIAL

La Série « Asia Brief » a pour objectif d'informer les acteurs du développement et le public des dernières innovations et résultats de la coopération Suisse au développement en Asie. L'accent est mis sur les moyens d'apporter une aide efficace et durable au travers de partenariats entre les organisations suisses et les acteurs locaux. Les enseignements tirés de ces expériences permettront de renforcer notre motivation à lutter contre l'exclusion sociale et la pauvreté en Asie.

*Franziska Freiburghaus,
Co-Cheffe de la Division Asie de l'Est*

Au cours des 25 dernières années, le Vietnam a connu un développement économique spectaculaire. Le pays est un extraordinaire exemple de réussite : il se distingue par une croissance rapide et continue, et par l'impressionnante réduction de la pauvreté qui en

découle. Selon le PNUD, 43 millions de personnes sont sorties de la pauvreté entre 1993 et 2008. Toutefois, en 2012, le taux de pauvreté par habitant se montait encore à 17.2 %. En outre, plus de la moitié des ménages issus des minorités ethniques continuent de souffrir de la pauvreté. Combattre ces poches de pauvreté persistantes est un défi qui nécessite le recours à des solutions innovantes. En 2013, la DDC s'est attelée à la tâche sur place.

Le programme MARP (Market Access for the Rural Poor through Value Chain Promotion – Améliorer l'accès aux marchés des populations pauvres par la promotion des chaînes de valeur) est un exemple précieux qui montre comment augmenter rapidement le revenu et le niveau de vie des populations rurales pauvres dans les zones reculées. Parallèlement à cela, ce programme a renforcé la confiance, les capacités et les relations d'acteurs-clés des chaînes de valeur (paysans, usines de transformation, gouvernements locaux), les rendant plus à même de faire face aux défis futurs.

QU'EST-CE QUE LE PROGRAMME MARP ?

Le programme MARP (2013–2016) visait à réduire la pauvreté dans les ménages pauvres en générant des revenus et des emplois supplémentaires dans une sélection de chaînes de valeur agricoles dont les pauvres puissent être acteurs.

Le programme s'est focalisé sur des ménages issus des minorités ethniques pauvres des zones rurales en tant qu'acteurs de chaînes de valeur réunissant des collecteurs, des transformateurs, des négociants, des entreprises, des agences gouvernementales et des instituts de recherche. Il s'est particulièrement concentré sur les activités économiques des femmes. L'objectif était de soutenir au minimum 10 000 ménages, dont la moitié au moins devaient être issus de minorités ethniques pauvres et dirigés par une femme.

Le programme MARP a soutenu quatre projets liés à huit chaînes de valeur dans huit provinces du nord du Vietnam. L'une des organisations chargées de la mise en œuvre, SNV Vietnam, a soutenu le secteur des épices (anis étoilé, cardamome, cannelle). Oxfam a développé les chaînes de valeur du rotin et du bambou. La Vietnam Handicraft Exporters Association (VIETCRAFT) a favorisé la durabilité de chaînes de valeur axées sur des textiles ethniques (chanvre, soie). Enfin, HELVETAS Swiss Intercooperation a soutenu des chaînes de valeur dédiées à du thé de grande qualité (thé Shan) au nord du Vietnam, au Laos et au Myanmar.



Femmes issues d'une minorité ethnique réalisant des articles en bambou.

© Duong Thuy Nga, Oxfam Vietnam

PROGRAMME MARP : QUEL SOUTIEN POUR QUELS RÉSULTATS ?

Dans le cadre du programme MARP, des paysans et des artisans ont reçu des



Le gérant de l'usine de thé de Bac Ha devant les machines de séchage des feuilles sponsorisées par le programme.

© DDC/Christian Schoen, Mesopartner

« Le programme MARP est très efficace. En y participant, notre usine a bénéficié d'un soutien à l'acquisition de nouvelles machines, d'une formation sur le contrôle de la qualité et d'assistance pour le développement de nouveaux produits. Nous avons également vu s'améliorer les relations entre les transformateurs et les paysans », déclare M. Pham Quang Than, gérant de l'usine de thé de Bac Ha (province de Lao Cai).

contrats de négociants et de transformateurs ainsi que des formations leur permettant d'améliorer la qualité de leurs produits. Les transformateurs ont été soutenus dans l'amélioration de leurs technologies de production afin qu'ils puissent proposer de nouveaux produits et des articles de meilleure qualité. Les entreprises ont bénéficié de conseils leur permettant d'adapter l'étiquetage, l'emballage et le marketing afin de satisfaire les exigences du marché international. Enfin, grâce à de meilleures politiques gouvernementales, le contexte est devenu plus propice aux activités commerciales. Tous ces progrès ont ouvert de nouvelles perspectives commerciales et, partant, entraîné une augmentation de revenu pour les transformateurs, les négociants et les producteurs pauvres issus des minorités ethniques.

La DDC a calculé que le programme MARP a permis d'augmenter le revenu de 15 512 ménages de 8.9 millions USD au total, soit de 575 USD par ménage sur trois ans. Ces chiffres concernent 62 % de tous les ménages soutenus par le programme (25 095 ménages). Les 38 % restants ont participé au programme pendant moins de deux ans et peuvent escompter une augmentation de revenu après la clôture



Cultivatrice de cannelle soutenue par le programme dans le nord du Vietnam.

© DDC [image tirée d'un film]

« Cultiver efficacement la cannelle nous aidera économiquement. La cannelle peut être une solution à nos difficultés. La vie de tous les membres de notre famille dépend d'elle. »

de ce dernier. 94 % des ménages soutenus étaient issus des minorités ethniques et 46 % étaient dirigés par une femme. L'augmentation des revenus a permis une diminution du taux de pauvreté parmi les ménages soutenus, qui a chuté de 35 % à 24 % durant cette période.

Avant l'introduction du programme, près de la moitié des ménages gagnaient très peu d'argent (moins de 50 USD par mois) et un petit nombre d'entre eux, beaucoup plus. Aujourd'hui, la majorité a un revenu décent correspondant environ au seuil de pauvreté vietnamien ou excédant ce dernier, et les ménages disposant d'un bon revenu sont désormais plus nombreux que les ménages très pauvres.

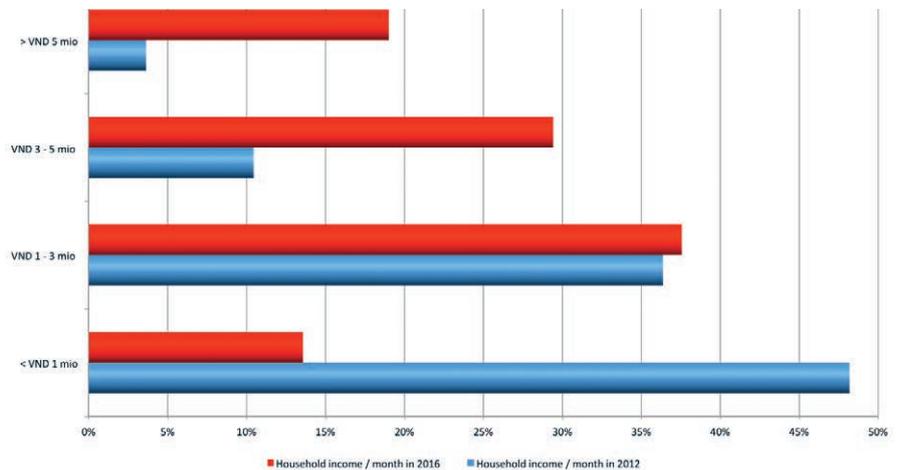


De meilleures chances pour la jeune génération : la cultivatrice de thé shan Vang Thi Thuc et son fils. © DDC [image tirée d'un film]

« L'accord contractuel que j'ai obtenu de la société de thé a apporté de nombreux changements dans nos vies. Avant que je me familiarise avec de nouvelles techniques de fertilisation, mon revenu avoisinait 50 à 100 dollars par mois. Après avoir mis en pratique mes nouvelles connaissances, je l'ai vu atteindre 250 à 300 dollars par mois. Cet argent supplémentaire me permet d'envoyer mon fils à l'école. J'ai aussi pu accroître les possessions de ma famille en achetant des cochons et des poules. Ma vie s'est nettement améliorée ! C'est ce dont je rêvais depuis que j'ai rejoint le projet », déclare Vang Thi Thuc, une cultivatrice de thé Shan participant au programme MARP.

Une telle progression attire l'attention et éveille l'intérêt. 19 % des ménages soutenus ont commencé à travailler avec les produits des chaînes de valeur du programme après le démarrage de ce dernier.

REVENU MENSUEL DES MÉNAGES



Passages à une catégorie de revenu supérieure entre 2012 et 2016 (22 100 VND = 1 USD)

Source : sondage d'évaluation (221 participants)

Voyant leurs voisins et leurs proches bénéficiant de meilleures connaissances et d'un revenu plus élevé, davantage de paysans et d'artisans se sont intéressés aux chaînes de valeur du programme, impatientes d'en retirer les mêmes bénéfices.

Généralement, la malnutrition, un faible niveau d'éducation et un accès restreint aux installations sanitaires réduisent les perspectives d'avenir des enfants issus des minorités ethniques. Grâce à la récente augmentation de leurs revenus, les ménages soutenus par le programme au sein des minorités ethniques consacrent désormais une somme notablement plus élevée à l'alimentation et à l'éducation. Le programme a donc contribué à assurer une meilleure nutrition et une meilleure éducation et, partant, à améliorer les chances de la jeune génération issue des minorités ethniques.

Un investissement initial de la DDC d'un montant de 4.8 millions USD a créé une valeur ajoutée de 8.9 millions USD générée par des agriculteurs et des tisserands, ce qui correspond à un taux de rendement impressionnant de 1.86. En d'autres termes, pour chaque dollar américain investi, les bénéficiaires finaux ont profité d'une augmentation de revenu globale de 1.86 USD sur trois ans. Ce chiffre n'inclut pas encore les augmentations de revenu et la création d'emplois dans les entreprises de transformation et le secteur du négoce, ni les augmentations de revenu dont tous les acteurs impliqués devraient bénéficier à l'avenir du fait de l'amélioration de leurs compétences et de la compétitivité accrue des chaînes de valeur.

LE « MODÈLE MARP »

Comment le programme a-t-il permis d'obtenir de tels résultats ? La réponse se cache dans les caractéristiques uniques du modèle MARP.

Un processus de sélection bien ciblé

Début 2013, la DDC a lancé un appel d'offres pour trouver des chaînes de valeur agricoles, agroforestières et artisanales efficaces et des organisations de mise en œuvre ayant une bonne maîtrise de telles approches. L'objectif était de pouvoir plus facilement mettre sur pied des actions de soutien immédiates, sans consacrer trop de temps à une analyse de marché. Il s'agissait d'une condition

indispensable pour qu'un programme de développement de trois ans puisse déboucher sur les résultats escomptés dans le temps imparti.

Les autres critères-clés de sélection des projets étaient : le potentiel économique des produits bien connus des paysans, l'utilisation de matières premières facilement accessibles aux agriculteurs pauvres issus des minorités ethniques, la probabilité d'améliorer rapidement l'accès aux marchés et le revenu des acteurs et, enfin, la capacité des organisations de mise en œuvre à conseiller les entreprises en matière de gestion et d'entrepreneuriat.

Trois objectifs majeurs

Chaque projet du programme s'est concentré sur trois objectifs différents : améliorer la qualité et la quantité des produits, renforcer les relations entre les acteurs de la chaîne de valeur et les marchés finaux et créer un environnement plus favorable. Seule la réalisation combinée de ces trois objectifs permet d'obtenir une augmentation de revenu durable pour les ménages pauvres.

« Sans le programme MARP, de nombreuses provinces ne disposeraient pas de plans de développement à long terme pour des produits forestiers non ligneux comme les épices, le bambou et le rotin. Par ailleurs, l'échelon ministériel comprendrait moins bien les défis économiques et techniques liés à ces produits », déclare Phan Van Thang, directeur du centre de recherche sur les produits forestiers non

ligneux, en soulignant l'émergence d'un environnement plus favorable.

Des partenariats avec des entreprises et des agences gouvernementales

Dans le cadre du programme MARP, les organisations chargées de la mise en œuvre ont facilité la mise en place initiale des chaînes de valeur. Pour toucher les bénéficiaires finaux, le programme a fourni aux entreprises et aux partenaires gouvernementaux une assistance technique et commerciale ainsi qu'un soutien en matière d'investissement. Fortes de cet appui, les entreprises ont pu accéder à de nouveaux marchés et proposer des formations techniques à leurs fournisseurs, les ménages pauvres issus des minorités ethniques. Les partenaires publics et privés des projets ont acquis la capacité, les compétences et la confiance nécessaires pour assumer eux-mêmes ce rôle de facilitateurs à l'avenir.

Un programme aux structures de gestion légères

À tous les niveaux, les structures de gestion devaient être légères pour qu'il soit possible d'économiser de l'argent et du temps, de décentraliser la prise de décisions et de consacrer davantage de ressources à l'action concrète qu'au travail administratif. Les tâches administratives ont été partiellement déléguées aux partenaires des chaînes de valeur. La DDC a toutefois conservé la responsabilité du suivi et de l'évaluation du programme, recensant continuellement les progrès accomplis.



Inauguration de la première usine de transformation d'épices dans le nord du Vietnam, une avancée marquante dans le secteur des épices.

© Nguyen Hai Ha, SDC Hanoi

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

ENSEIGNEMENT 1 : améliorer les compétences des entreprises partenaires quant à leur propre gestion

Les structures de propriété des entreprises partenaires des chaînes de valeur influencent fortement leur capacité d'innovation et leur disposition au changement. Dans le cadre du programme, on a pu observer que les entreprises privées étaient plus déterminées à changer et à innover que les entreprises étatiques.

Les entreprises partenaires de programmes de développement ont besoin d'avoir des compétences commerciales et de gestion d'entreprise convenables. Pour cette raison, les organisations chargées de la mise en œuvre doivent être capables de les conseiller en la matière et de transmettre une expérience entrepreneuriale.

ENSEIGNEMENT 2 : obtenir le soutien du gouvernement local

Pour toucher un nombre important de bénéficiaires, il importe de centrer les chaînes de valeur sur des produits de grande importance pour le gouvernement local. Ce dernier a la responsabilité de créer un environnement favorable aux entreprises qui inclue des réglementations sur l'utilisation des sols, les taxes

et le commerce tout en offrant des infrastructures. Pour recevoir l'appui du gouvernement local, les produits soutenus doivent figurer sur sa liste de priorités ou avoir de bonnes chances d'y figurer peu après le début du programme.

ENSEIGNEMENT 3 : proposer des interventions sur mesure

Un programme ne devrait pas proposer des interventions standard pour différentes chaînes de valeur, mais des interventions sur mesure adaptées au contexte. Différentes chaînes de valeur présenteront des dissemblances dans les compétences commerciales requises, la structure de propriété des entreprises, les méthodes avérées d'accès aux marchés, le nombre de négociants impliqués, les capacités des paysans fournisseurs et la nature des produits concernés. Il est important d'en avoir conscience et de concevoir des interventions susceptibles de faire une véritable différence.

ENSEIGNEMENT 4 : tenir compte des risques naturels

Concevoir des projets agricoles et agroforestiers implique de tenir compte des risques liés au climat, à la météo et aux parasites. Les éventuelles mesures d'atténuation des risques doivent être définies en amont si l'on veut pouvoir réagir rapidement en cas d'événement fâcheux. En 2016, deux chaînes de valeur dédiées aux épices (anis étoilé et cardamome) ont été mises à mal par des facteurs externes

(gel, invasions d'insectes) qui menaçaient la productivité et la survie même des plants.

AMÉLIORER LE MODÈLE MARP

En lui-même, le modèle MARP constitue probablement le plus grand enseignement. Plusieurs de ses composantes ont fait leurs preuves et leur association a permis d'atteindre les résultats escomptés. À l'avenir, le modèle MARP pourrait être optimisé par un soutien encore plus appuyé à la gestion des affaires pour les entreprises des chaînes de valeur et par l'implication d'acheteurs locaux et étrangers comme partenaires de mise en œuvre, afin de parvenir à un développement plus durable des chaînes de valeur. Le recours à un modèle MARP ainsi amélioré pourrait permettre à d'autres ménages pauvres issus des minorités ethniques vietnamiennes de bénéficier d'une augmentation de leur revenu et d'une amélioration de leur qualité de vie.



Femmes Dao cueillant du thé Shan dans la province de Ha Giang.

© Dominic Smith, Helvetas Swiss Intercooperation, Vietnam

IMPRESSUM

Publication

Direction du développement et de la coopération DD
Division Asie de l'Est
Freiburgstrasse 130, CH-3003 Berne
Tél.: +41 31 322 35 17,
eastasia@deza.admin.ch
www.ddc.admin.ch

Informations complémentaires

www.eda.admin.ch/vietnam
www.facebook.com/connecttovn

Cette publication est aussi disponible en allemand et en anglais.